





L'Inspecteur Specteur et le doigt mort



Ghislain Taschereau

# **L'inspecteur Specteur et le doigt mort**

LES  INTOUCHABLES

Les Éditions des Intouchables bénéficient du soutien financier de la SODEC, du PADIÉ et sont inscrites au Programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada.

#### LES ÉDITIONS DES INTOUCHABLES

4649, rue Garnier

Montréal, Québec

H2J 3S6

Téléphone : (514) 992-7533

Télécopieur : (514) 529-7780

intouchables@yahoo.com

#### DISTRIBUTION : DIFFUSION DIMEDIA

539, boulevard Lebeau

Ville Saint-Laurent, Québec

H4N 1S2

Téléphone : (514) 336-3941

Télécopieur : (514) 331-3916

Impression : Marc Veilleux Impression

Infographie : Hernan Viscasillas

Illustration de la couverture : Luc Savoie

Photographie : Karl-Emmanuel Hamelin

Dépôt légal : 1998

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

© Les Éditions des Intouchables, 1998

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 2-921775-53-0

*À Marie-Ève...*





*Hic liber tibi legendus est.*  
*Hoc tibi feci.*

ALIQUIS



*Jésus peut se compter chanceux  
de ne pas être mort  
du tétanos.*

LUDGER



## UN

Vous rappelez-vous votre premier meurtre ? Specteur, lui, s'en souvenait comme si c'était hier. Un hier âgée de quatre ans et demi, exactement. Un jeudi, plus précisément. À 20 heures 18 minutes, pour être pointilleux. C'est l'heure à laquelle les aiguilles de sa Bluztèn, montre de contre-fabrication suisse, s'étaient immobilisées à la suite de la violente secousse provoquée par son .666, revolver unique, de fabrication unique, dont nous tairons l'origine pour l'instant.

Specteur se souvenait très bien de son premier meurtre puisque ce n'en était pas un, mais *deux*. La balle avait traversé le cou de l'Étrangleur de Montarvaux, chatouillant grossièrement la jugulaire au passage, pour poursuivre gentiment sa lancée jusque dans le pubis d'un bambin qui se tenait derrière lui. Ici, certains fins finauds, experts en balistique, détectives, colonels de l'armée, ministres de la Défense et autres professionnels de la santé, tenteront d'attirer mon attention sur le fait qu'une balle qui traverse le cou

d'un adulte **ne peut** se loger dans le pubis d'un gamin qui se tiendrait derrière lui, puisque le cou d'un adulte et le pubis d'un enfant **ne sont pas** à la même hauteur, relativement au sol par exemple, même si l'enfant grandit très rapidement<sup>1</sup>. Mais il appert que le gosse était *sur les épaules* de tonton l'Étrangleur. Gnan, gnan, gnan.

L'assassinat de cette crapule d'Étrangleur avait valu à Specteur l'estime de toute la population, mais aussi la hargne de la famille de l'enfant. Cela était tout à fait normal. Aussi Specteur leur pardonna-t-il et passa-t-il vite à autre chose. De toute façon, grâce à ce meurtre héroïque, sa carrière d'inspecteur de police était fort bien amorcée et son supérieur allait sûrement lui confier les missions les plus périlleuses. Car Specteur venait de prouver qu'il n'avait pas froid aux yeux et que, s'il le fallait, il n'hésiterait pas à mettre en péril la veuve et l'orphelin afin de débarrasser la terre de toute sa racaille.

Au fil des ans, l'inspecteur Specteur s'était monté un C.V. plutôt spectaculaire. Son tableau de chasse comprenait, outre cinquante-deux petites erreurs de parcours, quatorze tueurs en série, dix violeurs syphilitiques, sept braqueurs sanguinaires, cinq déficients libidineux, trois kidnappeurs tortionnaires, deux pyromanes héroïnomanes et un facteur retardataire. Un record que très peu de vieilles dames lui enviaient. À travers toutes ces péripéties, il avait également trouvé le moyen d'émettre pas moins de sept cent vingt-deux contraventions, dont douze, par inadvertance, sur sa propre voiture. L'inspecteur Specteur n'était rien de moins qu'un véritable héros.

---

1. Je ne dois pas oublier de raccourcir cette phrase.

## DEUX

On a beau être un héros, il est quand même laborieux de formuler une phrase complète après s'être aspergé l'estomac d'une bouteille de Maiissìkhk<sup>1</sup>. L'inspecteur Specteur réussit toutefois à ne pas échapper sa langue par terre en interpellant les barmans<sup>2</sup>.

— Dzi... t'porais m'plé exi, m'potss ?

Ce qui signifie, dans le dialecte des Tavernes Occultes : « Dis, tu pourrais m'appeler un taxi, mon pote ? »

— Tout de suite, chef ! répondit le barman en refermant *Le Petit Dictionnaire du Dialecte des Tavernes Occultes*. Mais si j'étais toi, j'irais l'attendre dehors, tu comprends ?

Specteur rampait doucement jusqu'à la sortie lorsqu'il se heurta à un objet dur à surface brune et lustrée de laquelle émanait l'odeur d'un mélange de fiente

---

1. Alcool à 90° à base de maïs et de navets pourris. Succulent.

2. Il n'y a qu'un seul barman. Mais, par respect pour l'ébriété de Specteur, « barmans » est au pluriel afin d'appuyer la dualité oculo-visuelle du héros à ce moment précis de l'histoire.

et d'œufs pourris. Il approcha les yeux du corps étranger, le tâta, le huma et conclut qu'il serait désormais impossible de déterminer sa véritable nature puisqu'il venait de le peindre de son vomi. Ce n'est que lorsqu'il tenta d'enjamber cette bosse puante qu'il se rendit compte qu'il s'agissait du pied d'un *homo sapiens*. Malgré son état avancé, Specteur remarqua un détail saugrenu : l'autre pied dudit *homo sapiens* était nu. Il releva la tête et remonta du regard le propriétaire de la chaussure jusqu'à ce qu'il aperçoive sa tronche. L'homme avait un faciès tendu à se rompre. Trois boutons, alignés verticalement, scindaient son visage. Quand l'individu se pencha pour mieux voir celui qui décorait ses souliers, Specteur ne prit pas la peine de confesser qu'il avait confondu sa protubérance ventrale avec son visage.

Le verticalement difforme recula d'un pas et il essuya sa chaussure droite sur son pantalon, à la hauteur du mollet gauche, ce qui lui donna l'allure d'un cygne mongol. Il souleva Specteur par les aisselles et le fixa droit dans les yeux.

— PETIT ENFANT, LAISSE OUVERT TON ŒIL NOIRCI ! hurla-t-il avant de laisser choir Specteur dans son coulis de bile.

— Bwasspurk ! rota inutilement Specteur, car le gros était déjà parti.

Il fut de nouveau soulevé, cette fois par le barman, qui le traîna jusqu'à un taxi qui ronronnait devant la porte. Dehors, une douce grêle l'accueillit. Cela raviva ses sens et lui permit de monter à bord, seul comme un grand garçon. Specteur eut à peine le temps d'éructer au chauffeur sa destination qu'il s'assoupit comme un bébé repu de lait maternel, tiré à même le sein gorgé d'une mère polytoxicomane. Le chauffeur comprit vite qu'il pouvait doubler impunément le prix de la course. Il passa le bras par-dessus le dossier de la banquette et



tripota l'intérieur des poches de l'éponge policière. Son prochain voyage au soleil serait aux frais du commissariat de police de Capit<sup>1</sup>.

À l'intersection du boulevard Laucenat et de la rue Belautaine, un clebs suicidaire tenta de mordiller le pare-chocs avant du taxi, ce qui força le chauffeur-pilleur à faire une manœuvre digne des plus grandes crises d'épilepsie de l'histoire des maladies neuro-musculaires. De midi, ses deux mains passèrent à seize heures, puis à onze heures, pour retourner à trois heures et revenir à dix-neuf heures, en passant par midi de neuf à cinq puis, après un bref arrêt à vingt et une heures, elles oscillèrent entre dix-sept et neuf heures de midi à quatorze heures pendant douze secondes. Grêle aidant, l'auto dérapa jusqu'à ce qu'elle heurte de plein fouet un monticule de terre boueuse, projetant Specteur sur la banquette avant, aux côtés d'un cadavre défiguré par une lacération pare-brisienne, le plexus solaire écrabouillé par un violent salut du volant. La tête de notre taxi-man pendouillait au-dessus de son compteur, qui indiquait le prix que le crime ne paie pas. Specteur revint à lui et grommela quelques onomatopées de surprise. Il prit sa monnaie et, d'un solide coup de pied, se fit un peu de place derrière le volant. Vitres baissées, de gré et de force d'impact, il embraya en vitesse, histoire de rentrer chez lui avant que son perroquet n'appelle les flics. Le pneu avant gauche du taxi laissa son empreinte sur l'abdomen d'un homme dont nous n'entendrons plus parler au cours de cette histoire.

Dix minutes plus tard, Specteur était presque chez lui. L'horloge du tableau de bord indiquait trois heures sept du matin. Rue De Soulantes, les maisons endormies ronflaient, laissant échapper de petits

---

1. Capit est la capitale de la Friande, pays d'une superficie de six cent mille kilomètres carrés, comptant soixante millions d'habitants : les Friands.

nuages toxiques de leurs toits brûlants peuplés de chat-  
tes.

## TROIS

Specteur se tenait debout sur une estrade qui surplombait une foule de plus de mille personnes. Hommes, femmes et enfants, en haillons, fourche, pioche et sucette en main, scandaient en arythmie des phrases imperceptibles. À en juger par l'hostilité du ton, les sourcils froncés et l'écume bouillante qui giclait de leurs nez et bouche, on n'était pas en train de lui chanter *Joyeux anniversaire* et encore moins *Petit papa Noël*.

Comme toujours lorsqu'il se retrouvait dans une situation désespérée, Specteur envisagea toutes les issues possibles. À ses pieds, une étroite glissoire, dont on ne pouvait apercevoir l'aboutissement, bifurquait sur la droite et semblait se perdre loin du troupeau de gueulards. « Ce sera un excellent premier dernier recours », songea Specteur. Il tenta de lever les bras pour faire signe aux australopithèques à torchons de se calmer, mais ses poignets étaient retenus par les liens sacrés du nœud coulant.

— Qu'est-ce que vous me voulez, bande de tapis de latrines !! ? s'entendit-il soudain crier.

Il eut un peu honte, car ce n'était pas là sa meilleure question de la journée. Ce fut vite confirmé par un cagoulard en forme de table de billard qui lui décocha une droite si puissante que Specteur s'en mordit le nez. Après cette fâcheuse entrée en matière, il fut relativement simple pour Specteur de déduire que la hache que brandissait Machin-grosse-chouette n'allait pas servir à trancher les cordes qui lui faisaient se donner la main.

Le premier coup lui entailla la joue gauche, ce qui augmenta considérablement la quantité de décibels générés par le groupe de sanguinaires avides de AB négatif. Specteur reprit vite ses sens en vue d'un nouvel assaut. Un dixième de seconde avant une paraplégie certaine, il se pencha pour mieux éviter la hache et se releva en même temps que son pied droit, qui bouscula quelque peu les spermatozoïdes du bourreau<sup>1</sup>. Sans attendre les applaudissements, qui risquaient de toute façon de se faire par l'entremise de baffes sur son visage, il sauta, tel un gamin en vacances, sur la glissoire libératrice. Il dévalait doucement la pente lorsqu'il lui sembla que le corridor qui bordait son fessier rétrécissait de façon un peu trop régulière. Non pas que la friction de son pantalon sur la surface boisée annonçât une flambée imminente, mais ça sentait tout de même le roussi. Plus il descendait, et moins ses sens le trahissaient. La glissoire se transformait peu à peu en une lame qui allait bientôt le contraindre à se séparer de celui qu'il aimait le plus au monde : lui-même.

Bien sûr, comme tous vieux vicieux irresponsables, il avait déjà songé à la vasectomie, mais jamais sans anesthésie. Aussi s'insurgea-t-il devant un traitement aussi cavalier, mais en vain.

Specteur sentit la chaleur gagner son coccyx, puis

---

1. D'où le cri que vous entendez présentement.

son fessier commença à se scinder en chuintant. Son sang, mêlé de tripes et de bidules ensanglantés qu'on retrouve dans tous les professeurs de biologie, coulait le long de la lame et était recueilli dans une gouttière prévue à cet effet. Ainsi se terminait la prestigieuse carrière du meilleur inspecteur de police au monde. Cette fin morbide offrait au moins une consolation : une fois la lame parvenue au niveau de sa tête, Specteur allait entendre la foule en stéréophonie...